



## Éditorial

### Le harcèlement scolaire: l'ennemi silencieux du vivre-ensemble

La pandémie de Covid-19 a donné une tournure traumatisante aux relations sociales dans le monde. L'émergence de situations conflictuelles au sein du scénario familial a été exacerbée du fait de l'enfermement prolongé auquel la société en général a été soumise; cette mesure préventive qui visait la protection sanitaire de la population, a également favorisé l'émergence de comportements violents et agressifs, du fait de la gestion naissante des compétences socio-émotionnelles et affectives liées à l'éducation pour une coexistence saine, positive et pacifique. Face à cette crise mondiale imminente, l'humanité a relevé le défi de faire face aux implications psychologiques dérivées du chaos, de l'incertitude et de l'insécurité imminents causés par la capacité limitée à faire face à une situation mondiale presque inconnue.

En ce sens, l'abondance d'informations provenant de diverses sources a donné lieu à des états de tension, de frustration et de dépression tant chez les jeunes que chez les adultes, entraînant d'importants déséquilibres de la santé mentale et émotionnelle, qui ont conduit à l'affaiblissement des liens socio-affectifs, facteurs de risque qui ont conduit à des épisodes de violence physique et psychologique parmi les membres de la famille. À cet égard, l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) et l'Organisation mondiale de la santé (OMS) affirment

que le confinement social prolongé vécu ces dernières années a entraîné une augmentation des cas de violence au moins dans deux directions: sur d'une part, l'intimidation physique et psychologique entre pairs et, d'autre part, l'apparition de la soi-disant cyberintimidation, en tant que forme de violence à large échelle et aux effets létaux, parmi lesquelles le suicide est spécifié de nombreuses victimes dans le monde.

Cette radiographie de la réalité globale indique que le harcèlement, considéré comme le phénomène socio-éducatif au plus grand pouvoir destructeur, a réussi à devenir l'ennemi silencieux du bien-être psychosocial et moral de ceux qui composent l'institution éducative; ainsi, les explications prédominantes indiquent que la compréhension de la violence perpétrée à l'école est associée à la reproduction de comportements appris dans le cadre social, mais aussi à la répétition de schémas familiaux légitimés par la pratique récurrente de la maltraitance dans ses manifestations: psychologiques, sociales, physiques et verbaux, qui transférés au contexte éducatif ont modifié non seulement le climat scolaire mais aussi le développement normal des processus d'enseignement et d'apprentissage.

Divers postes disciplinaires s'accordent à dire que la violence scolaire résulte de la capacité limitée de l'institution scolaire à gérer les conflits internes, c'est-



à-dire à intégrer l'utilisation des stratégies fournies par la culture de la paix et l'éducation interculturelle; dans une tentative de consolider des relations de coexistence fondées sur la reconnaissance de la diversité, le respect réciproque, une communication symétrique et affirmée, un traitement inclusif, digne et égal ; ainsi qu'un dialogue respectueux et attentif, en tant que valeurs qui, en raison de leurs implications, répondent à des mécanismes appropriés pour résoudre efficacement les différences entre les individus.

Les épisodes récents d'intimidation en Amérique Latine et dans d'autres parties du monde indiquent que le niveau d'irritabilité, de discrimination et de xénophobie dans la période post-pandémique a considérablement augmenté; la plupart des victimes migrantes ont subi des abus physiques (coups), verbaux (insultes) et psychologiques (isolement) de manière systématique, forçant les sujets d'accueil à développer un désintérêt pour leurs activités académiques, mais en plus, il y a une réticence évidente à fréquenter à l'établissement scolaire d'être considéré comme un lieu précaire, condition qui renforce la peur d'être agressé par son agresseur.

Face à ce scénario alarmant, le travail préventif de l'établissement d'enseignement doit favoriser la récupération de sa position en tant que lieu sûr et fiable, mais aussi transcender l'attention portée aux étudiants pour un soutien global, en tant que processus dans lequel la famille et la société sont faites conscient de l'unification des efforts synergiques qui contribuent à faire face aux conséquences mortelles de l'intimidation; pour tenter de motiver la diminution de la normalisation accordée aux comportements qui menacent l'in-

tégrité physique, psychologique et émotionnelle, ainsi que le respect de la dignité humaine.

En bref, affronter le harcèlement suppose la somme d'efforts de toutes parts, dans le but de renforcer la tolérance, la reconnaissance de la diversité socioculturelle, la solidarité, l'empathie, l'altruisme et l'entraide, comme piliers fondamentaux pour la construction de relations sociales respectueuses qui donnent une continuité à le projet de vie commune de l'humanité appelé coexistence; qui exige la réduction de l'individualisme et l'unification des intérêts autour de la consolidation d'un monde meilleur, dans lequel prévalent des principes universels tels que: liberté, égalité, justice et paix.

**Dr. Jesús-Alfredo Morales Carrero** 

Professeur de psychologie générale  
et l'Orientation Scolaire

Universidad de Los Andes (ULA), Venezuela

Correo-e: [lectoescrituraula@gmail.com](mailto:lectoescrituraula@gmail.com)